



Si les chenilles annoncent l'arrivée de papillons aux couleurs chatoyantes, elles n'en font pas moins le malheur des jardiniers.

Certaines d'entre elles peuvent dévorer, chaque jour, une quantité de feuilles égale à deux fois leur poids.

Ce dossier présente les principales chenilles qui nuisent aux cultures et plantes d'ornement ainsi que les méthodes efficaces pour lutter contre elles. Il fait également la lumière sur les vraies et les fausses chenilles.

DESCRIPTION

Une chenille est une larve de papillon. Elle a un corps mou, composé d'une tête, d'un thorax et d'un abdomen. Le thorax comporte trois paires de pattes ; l'abdomen compte au maximum cinq paires. Ces dernières sont appelées « fausses pattes ».

Certaines espèces, telles que la processionnaire du pin ou la processionnaire du chêne, possèdent des poils urticants pouvant être responsables de graves allergies.

Les chenilles se nourrissent de végétaux vivants. En fonction de l'espèce, elles s'attaquent aux feuilles, aux fleurs, au bois et aux fruits.

ATTAQUES SUR FEUILLES ET FLEURS

De nombreuses chenilles se nourrissent de feuilles. Lorsque les attaques sont importantes, elles peuvent dévorer entièrement les feuilles et ne laisser que les nervures.

Elles se nourrissent également de fleurs : elles découpent des morceaux dans les pétales.

- **Noctuelle du chou** (*Mamestra brassicae*)

Cette chenille est bien connue du jardinier. Elle est polyphage : elle se nourrit aussi bien de légumes (chou, navet, betterave, laitues,...) que de plantes d'ornement (géranium, cyclamen, tabac,...).

La larve mesure environ 4 cm et est de couleur brun grisâtre avec une ligne blanchâtre sur les côtés. Pendant les deux mois de son développement, elle ne cesse de se nourrir.

Le papillon a, quant à lui, une envergure de 4 à 4,5 cm. Ses ailes antérieures sont de couleur gris brunâtre avec des taches plus claires.

La première génération de papillons apparaît en mai-juin et la deuxième fin juillet – début septembre.



- **Noctuelle gamma** (*Autographa gamma*)

La présence, sur les ailes antérieures du papillon, de taches blanches ressemblant à la lettre grecque gamma (γ) lui vaut ce nom.



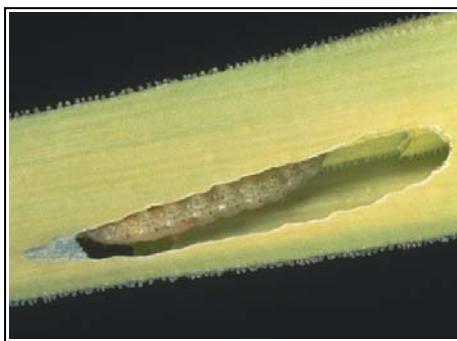
La chenille, de couleur vert clair, possède trois paires de fausses pattes. Elle s'attaque aussi bien aux adventices qu'aux plantes légumières et de plantes ornementales.

- **Teigne du poireau** (*Acrolepiopsis assectella*)

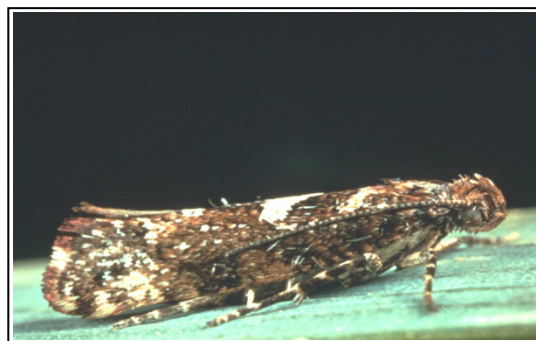
La larve mesure environ 1 cm. Sa tête et son thorax sont jaunes alors que son abdomen est vert clair présentant des taches noires.

Le papillon a la tête rouge, le thorax et l'abdomen bruns. Les ailes sont étroites et frangées, de couleur brun grisâtre avec des taches noires.

Plusieurs générations (2 à 3) se succèdent durant l'année. Les premières larves apparaissent en juin.



Dégâts sur poireau



Teigne adulte

Les larves lacèrent les feuilles de poireaux, favorisant ainsi le développement de pourritures (développement de taches brun blanchâtre). Elle provoque également des dégâts considérables sur les oignons. Elle s'attaque au bulbe et creuse des galeries. Le bulbe devient turgescent et impropre à la consommation.

Moyens de lutte

Pour lutter contre ces trois espèces de chenilles, pratiquez des pulvérisations à base de la bactérie *Bacillus thuringiensis*. Après l'ingestion de la bactérie, la chenille cesse de s'alimenter, se déplace lentement et se dessèche. La mort intervient après 2 à 5 jours. Il est alors fréquent de voir des chenilles qui pendent des feuilles, accrochées par les pattes postérieures. Si peu de plantes ont été attaquées, vous pouvez retirer les chenilles manuellement.

- **Mineuse du marronnier** (*Cameraria obridella*)

La chenille de la mineuse du marronnier a l'aspect d'un petit vers plat, de couleur jaune clair. L'adulte ressemble à une mite de couleur brune et avec des dessins blancs sur les ailes.

Contrairement aux trois chenilles précédentes, la mineuse du marronnier ne dévore pas la totalité de la feuille. Elle pénètre à l'intérieur et y réalise une mine ou galerie, repérable par la présence de plages décolorées.

Dans nos régions, trois générations se succèdent sur l'année. Généralement, au bout de la troisième, les feuilles sont complètement vidées et la photosynthèse est très fortement réduite. Les arbres atteints sont fortement affaiblis, mais ne périssent pas.



C. obridella adulte



Mines de *C. obridella*

Moyens de lutte

Actuellement, on observe encore peu de prédateurs naturels contre ce ravageur. Pour limiter les attaques de la mineuse, deux moyens de lutte complémentaires sont préconisés : le ramassage des feuilles et le piégeage sexuel.

- Le ramassage des feuilles :

Les chenilles de mineuse du marronnier se nymphosent dans les feuilles (passage du stade chenille au stade papillon). En automne, lorsque les feuilles tombent, les papillons sont encore dans leur cocon. Au printemps, ils émergeront des feuilles restées au sol. C'est pourquoi, un ramassage minutieux et régulier des feuilles d'automne permet de limiter très fortement les populations au printemps suivant. Ces feuilles doivent être compostées car la chaleur du compost détruit les cocons de mineuses.

- Le piégeage sexuel

Il consiste à placer, dans l'arbre, un piège à phéromones sexuelles (substances volatiles émises par les femelles pour attirer les mâles). Ce piégeage massif des mâles va éviter l'accouplement et donc les pontes.

- **Hyponomeute (*Yponomeuta malinellus*)**

L'**hyponomeute** est un ravageur fréquemment rencontré sur pommiers, pruniers et aubépines. La larve arbore diverses couleurs lors du passage d'un stade larvaire à l'autre. D'abord jaune, ensuite, gris-bleu et enfin gris jaune. Des points noirs sont présents le long du corps et la tête est noire.

Le papillon a des ailes blanches, parsemées de points noirs. Au repos, les ailes restent le long du corps donnant une forme très effilée au papillon.

On n'observe qu'une génération par an, les larves apparaissant dans le courant du mois de mai.

Au début du stade larvaire, l'hyponomeute réalise des mines. Les feuilles prennent alors un aspect boursoufflé et une coloration brun-rouge.

Devenu plus âgée, la larve quitte la mine et réalise un nid de soie en intégrant les feuilles des rameaux. Elle consomme alors au fur et à mesure les feuilles, entraînant une défoliation importante. Les fruits peuvent être légèrement grignotés lorsqu'ils sont englobés dans le nid.



← Hyponomeute adulte

Dégâts de larves d'hyponomeutes →



Lors de fortes attaques, la croissance générale de l'arbre est freinée et une chute prématurée des fruits peut avoir lieu.

Moyens de lutte

Enlevez régulièrement et brûlez les cocons présents sur les arbres. En complément, traitez les arbres avec une solution à base de *Bacillus thuringiensis*.

ATTAQUES DANS LE BOIS

- **Zeuzère (*Zeuzera pyrina*)**

La chenille de ce papillon mesure entre 5 et 6 cm ; elle est de couleur jaune vif avec de nombreux points noirs le long du corps. L'adulte apparaît de début juin à courant août.

On retrouve la zeuzère généralement sur les plantes suivantes : pommiers, poiriers, pruniers, cerisiers, cognassiers, chênes, frêne, saule, tilleul, platanes, hêtre, peupliers, érable, etc.

La zeuzère a un cycle de vie (de l'œuf à l'adulte) de deux ans dans nos régions, le stade chenille est donc très long.

La chenille réalise des galeries dans le tronc et les grosses branches des arbres.

Avant de pénétrer le bois, elle s'attaque aux organes jeunes (stade baladeur), tels que les brindilles, les nervures centrales, les pédoncules des feuilles.

On observe alors le flétrissement suivi du noircissement des pousses. Ces attaques sont sans conséquence pour l'arbre.

Par la suite, la chenille pénètre sous l'écorce puis dans le bois et réalise une galerie ascendante. Le trou de pénétration est marqué par la présence de sciure et d'excréments. Ces galeries fragilisent l'arbre et les branches atteintes deviennent cassantes. Les attaques sur les jeunes arbres entraînent leur dépérissement.



Attaques
de
zeuzère



Moyens de lutte

Pour éliminer ce ravageur, il est nécessaire de combiner plusieurs techniques de lutte : la destruction des larves et le piégeage sexuel.

- La destruction des larves

Au stade baladeur, coupez et brûlez les jeunes pousses atteintes.

Lorsque les larves sont déjà dans le bois, si vous observez une galerie, enfoncez une tige plus ou moins souple jusqu'à percer la larve.

- le piégeage sexuel

La capture des papillons mâles par piégeage sexuel est identique à celle pratiquée pour la mineuse du marronnier. Le piège employé est toutefois plus imposant compte tenu de l'envergure des papillons.

ATTAQUES SUR FRUITS

- **Le carpocapse (*Cydia pomonella*)**

Le ver de la pomme et de la poire, le **carpocapse** (*Cydia pomonella*) est un redoutable ravageur.

Ce papillon, à l'aspect d'une grosse mite (environ de 2 cm) et de couleur gris-brun, pond ses œufs à la surface des feuilles puis directement sur les fruits.



← Carpocapse
adulte

Larve de carpocapse
dans une pomme →



La période de ponte s'étale de mi-mai et fin août. Les premières larves apparaissent durant le mois de juin. Avant de pénétrer le fruit, elles pratiquent des morsures sur la surface. Elles réalisent ensuite une galerie jusqu'au cœur du fruit pour s'y développer. L'entrée de la galerie est visible entre autre par la présence d'excréments. Les fruits atteints chutent prématurément. Pour se nymphoser, les chenilles quittent le fruit à la recherche d'un abri (infractuosités sur le tronc,...).

Durant les années chaudes, il peut y avoir deux générations par an.

Moyens de lutte

Ici aussi la mise en place de plusieurs moyens de lutte est nécessaire pour détruire ce ravageur. Le piégeage sexuel est dans le cas du carpocapse, davantage un moyen d'observation qu'un moyen de lutte : il permet d'avoir une estimation de l'importance et de l'évolution des populations.

Le moyen de lutte le plus efficace consiste à pulvériser les arbres avec une solution à base du virus de la granulose dès l'apparition des premières larves. Ce virus, spécifique au carpocapse, se développe dans les larves et les tue rapidement. Ce virus à une durée limitée dans le temps. Il est donc nécessaire de renouveler le traitement tous les 8 à 10 jours jusqu'à la fin des vols de carpocapses.

Les larves peuvent également être capturées lors de leur nymphose. Lorsque elles partiront à la recherche d'un abri, elles passeront par le tronc. Placez donc une bande de carton ondulé autour du tronc. Les larves vont s'y installer pour l'hiver. Ces bandes seront ensuite retirées et brûlées ; vous diminuerez ainsi le nombre de papillons pour l'année suivante.

- **La tordeuse de la pelure (*Adoxophyes orana*)**

La chenille mesure environ 2 cm et est de couleur jaune à vert olive. La première génération de chenille apparaît à la fin du mois de juin. Le stade larvaire dure environ trois semaines. Elle réalise sa nymphose en pliant une feuille en deux ou en soudant deux feuilles ensemble.

Les larves de deuxième génération apparaissent en automne. Elles passeront l'hiver dans un cocon tissé à l'aisselle des bourgeons, dans les feuilles ou dans les infractuosités de l'écorce.

Cette chenille s'attaque aux fruits et aux feuilles. Les attaques sur feuilles ne sont pas préjudiciables pour l'arbre. Sur fruits, elles réalisent des morsures, jusqu'à réaliser des petits trous arrondis de plusieurs millimètres de profondeur. Les plaies provoquées sont une porte d'entrée pour les maladies. On rencontre la tordeuse surtout sur pommes, mais des dégâts sur poires, cerises et prunes ne sont pas exclus.



← Tordeuses adultes

Morsures de larves de tordeuse sur pomme →



Moyens de lutte

Des traitements à base de *Bacillus thuringiensis* durant le stade larvaire sont conseillés.

FAUSSES CHENILLES : LES TENTHREDES

Les chenilles de papillons (famille des lépidoptères) sont parfois confondues avec des larves de tenthrèdes, petites guêpes de la famille des hyménoptères. Un examen approfondi permet de les distinguer. Il est, en effet, important de pouvoir faire la distinction entre les vraies et les fausses chenilles, car la biologie de ces ravageurs n'est pas la même et donc les moyens de lutte sont différents.

Les larves de tenthrèdes peuvent avoir soit l'aspect d'une limace (aspect visqueux et de couleur noire, brune, blanchâtre ou jaunâtre), soit l'aspect d'une chenille de papillon.

La larve de tenthrède se distingue d'une vraie chenille par la présence d'un nombre plus important de pattes abdominales : entre 6 à 9 paires de fausses pattes.

De plus, lorsque certaines espèces se sentent agressées, elles adoptent une position particulière. Elles recourbent l'abdomen vers l'arrière et l'agitent rapidement pour effrayer les prédateurs (photo ci-jointe : *Croesus septentrionalis* sur bouleau).

Les attaques de tenthrèdes sont spectaculaires. Les larves se retrouvent groupées sur les feuilles et les dévorent jusqu'à ne laisser que la nervure centrale. De jeunes arbres peuvent être ainsi rapidement défoliés.

Certaines larves s'attaquent également aux fruits.



- **La tenthrède de la rave (*Athalia rosae*)**

L'adulte a l'abdomen orange-jaune, la tête et le thorax noirs.

La larve est de couleur gris-vert. Elle possède 3 paires de pattes thoraciques et 8 paires de pattes abdominales.

Cette larve s'attaque à de nombreuses plantes fourragères et à des plantes utilisées comme engrais vert.



← Larves d'*A. rosae*

Adulte d'*A. rosae* →



Au printemps (mai-juin), la femelle dépose ses œufs dans les feuilles. Les larves sont très voraces, elles consomment des quantités très importantes de matière végétale durant ce stade. Les jeunes larves rongent la face inférieure des feuilles où elles réalisent des trous. Par contre, les larves plus âgées, dévorent complètement les feuilles, ne laissant que quelques nervures.

Pour se nymphoser, la larve pénètre dans le sol, à quelques centimètres de profondeur et tisse un cocon.

Il y a plusieurs générations par an. Le dernier stade hiverne sous forme de nymphe dans le sol.

- **L'hoplocampe du pommier (*Hoplocampa testudinea*)**

L'adulte a le corps noir et brun-jaune, la tête est jaune.

La larve possède 3 paires de pattes thoraciques et 7 paires de pattes abdominales. Elle est blanchâtre, avec la tête brune et mesure entre 12 et 14 mm.

Les larves réalisent une galerie sous l'épiderme avant de s'enfoncer jusqu'au cœur du fruit. Pour se nymphoser, la larve quitte sa galerie et se laisse tomber au sol. Elle s'enfonce alors de quelques centimètres pour tisser son cocon.



Dégâts d'hoplocampes sur pommes

- **Tenthrede-limace (*Caliroa annupiles*)**

Cette tenthrede est régulièrement retrouvée sur tilleuls, chênes et éventuellement sur bouleaux et saules.



Le corps et les ailes de l'adulte sont entièrement noirs. La femelle a toutefois des parties blanches sur les pattes postérieures.

La larve a un aspect visqueux, gélatineux. Elle est de couleur brun jaunâtre avec la tête brun-noir.

Il y a plusieurs générations sur l'année, jusqu'à trois par an. La première apparaît courant du mois de mai.

La nymphe a également lieu dans le sol.

Les larves « décagent » les feuilles en se nourrissant de l'épiderme de la face inférieure. Les feuilles atteintes brunissent ou blanchissent.

Moyens de lutte

Le *Bacillus thuringiensis* est inefficace contre les tenthredes. Quels sont donc les moyens de lutte ?

Si peu d'arbres sont attaqués, une récolte régulière des larves peut être réalisée.

Si le problème s'étend à de nombreux arbres, des traitements à base de pyrèthre naturel pourront être pratiqués. Mais veillez à réaliser ce traitement en fin de journée afin de ne pas nuire aux insectes pollinisateurs.

Les larves réalisent leur nymphose dans le sol. Pour cela, elles descendent le long du tronc (sauf pour les hoplocampes qui se laissent tomber au sol). Il est donc possible de les piéger en plaçant une bande de glue sur le tronc. Faites une bande d'au moins 10 cm de largeur.

Dans le cas des hoplocampes, récoltez et détruisez les fruits dès l'apparition des premières galeries.

Bibliographie

- Source texte et photos : <http://www.inra.fr/hyppz/>
- Schmid O. et Henggeler S., 2002. **Ravageurs et maladies au jardin**. Edition terre vivante.
- Greenwood P. et Halstead A., 2003. **Guide santé du jardin. Diagnostiquer et soigner toutes les maladies**. Edition Larousse.
- Alford D.V. **Ravageurs des végétaux d'ornement – Arbres, arbustes, fleurs**. Editions INRA.
- Tracol A. et Montagneux G., 2001. **Les animaux nuisibles aux plantes ornementales**.

Conception et rédaction : ADALIA asbl
Editeur responsable : Frédéric Jomaux – asbl ADALIA
ADALIA asbl
rue des coccinelles, 24
4600 Visé
www.coccinelles.be
info@coccinelles.be